

汉法对照

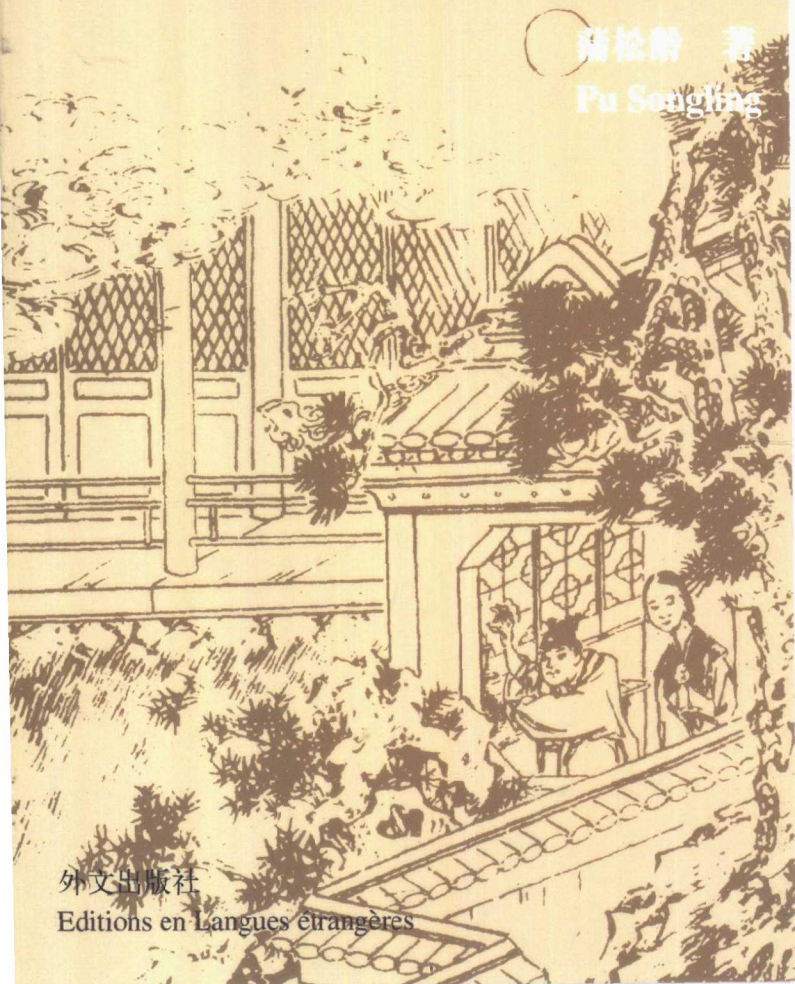
(下)

聊斋志异选

Contes fantastiques du Pavillon des Loisirs (III)

蒲松龄 著

Pu Songling



外文出版社

Editions en Langues étrangères

汉法对照

聊斋志异选

(下)

Contes fantastiques du Pavillon des Loisirs

(III)

蒲松龄 著

Pu Songling

外 文 出 版 社

Editions en Langues étrangères

图书在版编目(CIP)数据

聊斋志异选 / (清)蒲松龄著; 外文出版社法文部译.
—北京: 外文出版社, 2003.4

ISBN 7-119-03269-0

I. 聊... II. ①蒲... ②外... III. 法语一对照读物,
小说—汉、法 IV. H329.4: I

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2003) 第 000708 号

外文出版社网址:

<http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子信箱:

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

汉法对照

聊斋志异选

Contes fantastiques du Pavillon des Loisirs

作 者 (清)蒲松龄

责任编辑 张玉元

封面设计 王志

印刷监制 张国祥

出版发行 外文出版社

社 址 北京市百万庄大街 24 号 邮政编码 100037

电 话 (010) 68320579 (总编室)

(010) 68329514/68327211 (推广发行部)

印 刷 北京顺义振华印刷厂

经 销 新华书店 / 外文书店

开 本 36 开 字 数 300 千

印 数 0001-5000 册 印 张 23.25

版 次 2004 年 1 月第 1 版第 1 次印刷

装 别 平

书 号 ISBN 7-119-03269-0/1.743 (外) 10-CF-3539P

定 价 40.00 元

版权所有 侵权必究

目 录

SOMMAIRE

鸽 异	2
阿 英	16
小 谢 秋 容	38
细 侯	66
甄 后	76
宦 娘	88
阿 绣	106
小 翠	128
细 柳	156
梦 狼	176
于 去 恶	190
凤 仙	212

Des pigeons extraordinaires	3
Aying	17
Xiaoxie	39
Xihou	67
L'impératrice Zhen	77
Huanniang	89
Axiu	107
Xiaocui	129
Xiliu, svelte saule	157
Rêver de loups	177
Yu Qu'e	191
Fengxian	213

聊斋志异选

(下)

*Contes fantastiques
du Pavillon des Loisirs*

(III)

鸽 异

鸽类甚繁：晋有坤星，鲁有鹤秀，黔有腋蝶，梁有翻跳，越有诸尖，皆异种也。又有靴头、点子、大白、黑石、夫妇雀、花狗眼之类，名不可屈以指，惟好事者能辨之也。

邹平张公子幼量，癖好之，按经而求，务尽其种。其养之也，如保婴儿：冷则疗以粉草，热则投以盐颗。鸽善睡，睡太甚，有病麻痹而死者。张在广陵，以十金购一鸽，体最小，善走，置地上，盘旋无已时，不至于死不休也，故常使人把握之；夜置群中，使惊诸鸽，可已痹股之病，是名“夜游”。齐鲁养鸽家，无如公

Des pigeons extraordinaires

Les races de pigeons sont nombreuses. Au Shanxi, il y a l'Etoile de la terre, la Grue élégante au Shandong, les ailes de papillon au Guizhou, le Culbutant au Henan, la Pointe du groupe au Zhejiang. Ce sont là toutes sortes de races étranges, mais plus bizarres encore sont le Pompon de soulier, le Tacheté, le Grand blanc, la Pierre noire, le Couple de moineaux, le Bigarré aux yeux canins etc. Impossible de dénommer toutes ces espèces à moins de compter parmi les fins connaisseurs dans cette spécialité.

Le jeune seigneur Zhang Youliang de Zouping, dans la province du Shandong, avait la manie d'élever les pigeons selon les règles et en recherchait de toutes les races. Il les soignait comme des bébés. Il les nourrissait avec diverses farines et mettait de la paille dans les pigeonnières quand il faisait froid, et du gros sel dans leur pâtée pendant les chaleurs. Comme les pigeons aiment beaucoup dormir, ils risquent de mourir d'engourdissement s'ils restent trop longtemps plongés dans le sommeil. Pour remédier à cela, Zhang avait acheté à Guanling un certain pigeon au prix de dix taëls d'argent. Cet oiseau était de toute petite taille, mais c'était un marcheur infatigable. Il aurait marché en rond jusqu'à la mort si on l'avait laissé à terre ; il fallait donc le tenir toujours dans les mains ; Cependant on le mettait parmi les autres pigeons dans la nuit de façon qu'il les réveille et les empêche de tomber dans l'engourdissement mortel. On l'appelait donc « Promenade nocturne ».

Parmi les éleveurs de pigeons du Shandong, au-

子最；公子亦以鸽自诩。

一夜，坐斋中，忽一白衣少年叩扉入，殊不相识。问之，答曰：“漂泊之人，姓名何足道。遥闻蓄鸽最盛，此生平之所好也，愿得寓目。”张乃尽出所有，五色俱备，灿若云锦。少年笑曰：

“人言果不虚，公子可谓尽养鸽之能事矣。仆亦携有一两头，颇愿观之否？”张喜，从少年去。

月色冥漠，旷野萧条，心窃疑惧。少年指曰：“请勉行，寓屋不远矣。”又数武，见一道院，仅两楹，少年握手入，昧无灯火。少年立庭中，口中作鸽鸣。忽有两鸽出：状类常鸽，而毛纯白，飞

cun ne pouvait rivaliser avec le jeune seigneur Zhang, et celui-ci était très fier de ses pigeons.

Une nuit, assis dans son studio, il entendit frapper à la porte et vit entrer un adolescent inconnu, tout habillé de blanc.

Comme il invitait le visiteur à décliner son nom, celui-ci éluda la question :

– Pour un vagabond tel que moi, le nom n'a pas d'importance. De loin j'ai entendu parler de votre élevage prodigieux de pigeons ; c'est ma passion à moi aussi. Je voudrais admirer vos volatiles de mes propres yeux.

Zhang lui montra toutes les espèces qu'il possédait et dont les plumages auraient pu rivaliser avec les coloris des plus beaux brocarts.

– En effet, c'est bien ce que l'on m'avait dit, remarqua l'adolescent en riant ; vous êtes, mon seigneur, l'homme le plus qualifié dans l'art de la colombophilie. De mon côté, j'ai apporté quelques spécimens, voudriez-vous les voir ? Zhang dit qu'il y prendrait un grand plaisir et le suivit. Sous la lumière d'une morne lune, des tombes abandonnées languissaient dans la campagne déserte, et ce paysage inspirait à Zhang quelque inquiétude. L'adolescent pointa du doigt dans une certaine direction :

– Encore un petit effort, dit-il ; ma maison n'est pas loin d'ici.

Quelques pas encore et il était devant un temple taoïste composé seulement de deux bâtisses noires et sans lumière. L'adolescent l'y fit entrer en le prenant par la main.

Debout au milieu de la cour, le jeune homme imita le roucoulement ; deux pigeons surgirent tout à coup, semblables aux pigeons ordinaires, plumage

与檐齐，且鸣且斗，每一扑，必作觔斗。少年挥之以肱，连翼而去。复撮口作异声，又有两鸽出：大者如鹞，小者才如拳，集阶上，学鹤舞。大者延颈立，张翼作屏，宛转鸣跳，若引之；小者上下飞鸣，时集其顶，翼翩翩如燕子落蒲叶上，声细碎类鼗鼓；大者伸颈不敢动。鸣愈急，声变如磬，两两相和，间杂中节。既而小者飞起，大者又颠倒引呼之。张嘉叹不已，自觉汪洋可愧。遂揖少年，乞求分爱，少年不许。又固求之，少年乃叱鸽去，仍作前声，招二白鸽来，以手把之，曰：“如不嫌憎，以此塞责。”接而玩之，

tout blanc ; ils volèrent près de la gouttière de l'auvent tout en combattant entre eux et en criant, et ils faisaient une culbute à chaque plongeon dans l'air. Ils se retirèrent en volant côte à côte sur un signe du bras de leur maître.

Celui-ci émit ensuite un cri étrange et deux autres pigeons survinrent ; le plus grand avait la taille d'un canard, le petit à peine la grosseur du poing. Ils s'arrêtèrent sur les marches et se mirent à exécuter la danse des grues. Le grand restait sur place en tendant haut le cou, déployant ses ailes comme un paravent et, par ses chants et ses danses, il semblait inviter son compagnon à venir sur lui. Le petit volait dans tous les sens et s'arrêtait parfois à la hauteur de la tête de son compagnon, les ailes vibrant à la manière des hirondelles qui vont s'arrêter sur les feuilles des massettes, avec un battement menu et sec comme celui d'un tambourin. Le grand tendit le cou sans bouger et poussa des cris de plus belle dont le timbre s'apparentait à celui de la pierre sonore *qing*... Ils se répondaient en une harmonie bien rythmée. Puis le petit s'éleva dans l'air tandis que le grand se retournait pour l'appeler.

Zhang ne cessait de les admirer, se répandant en compliments. Se sentant incapable de rivaliser, il en fut très confus. Il salua l'adolescent en le priant de lui céder quelques-uns de ses pigeons ; mais celui-ci refusa net, renvoya bruyamment les deux pigeons et, avec le même cri, il fit venir deux pigeons blancs qui se posèrent sur sa main ; il dit alors à son invité :

– Je pourrais vous satisfaire autant que possible avec ces deux pigeons si vous ne les trouviez pas trop déplaisants.

Puis il les caressa. Les yeux de ces oiseaux étaient

睛映月作琥珀色，两目通透，若无隔阂，中黑珠圆于椒粒；启其翼，胁肉晶莹，脏腑可数。张甚奇之，而意犹未足，诡求不已。少年曰：“尚有二种未献，今不敢复请观矣。”

方竞论间，家人燎麻炬，入寻主人。回视少年，化白鸽，大如鸡，冲霄而去。又目前院宇都渺，盖一小墓，树二柏焉。与家人抱鸽，骇叹而归。试使飞，驯异如初，虽非其尤，人世亦绝少矣。于是爱惜臻至。

积二年，育雌雄各三。虽戚好求之，弗得也。会父执某公，为贵官，一日，见公子，问：“畜鸽几许？”公子唯唯以退。疑某

transparents et brillants comme de l'ambre sous les rayons de la lune ; apparemment sans iris, ils avaient en leur milieu un grain noir tout rond comme un grain de poivre. Quand leurs ailes se soulevaient, elles laissaient voir une chair si transparente qu'on pouvait distinguer les entrailles. Zhang, intrigué à l'extrême et sa passion loin d'être assouvie, ne cessait de solliciter qu'on lui laissât voir encore d'autres spécimens.

– J'en ai encore deux espèces, dit l'adolescent, mais je n'ose plus vous les montrer !

Pendant la discussion, le serviteur de Zhang entra avec une torche allumée pour chercher son maître. Lorsque Zhang se retourna, l'adolescent s'était métamorphosé en un pigeon blanc, grand comme un coq, et fonçait dans le ciel. Les maisons et la cour disparurent et Zhang n'eut plus sous les yeux qu'une tombe flanquée de deux cyprès.

Prenant les deux pigeons dans ses bras, il rentra avec son serviteur à la maison, quelque peu intrigué. Il essaya alors de faire voler les oiseaux qui gardèrent leur docilité et leur étrangeté. Bien qu'ils ne fussent pas si extraordinaires, ils s'avéraient d'une grande rareté en ce monde. Il les entoura des plus grands soins.

Deux ans après, il avait réussi à les faire se reproduire et possédait ainsi trois nouveaux couples. Quand on lui demanda d'en céder, il refusa obstinément, même à des parents et à ses amis les plus intimes.

Un jour, un seigneur, fonctionnaire de haut rang, grand ami de son père, lui demanda :

– Combien de pigeons élevez-vous ?

Zhang répondit évasivement et se retira en pen-

意爱好之也，思所以报，而割爱良难。又念：长者之求，不可重拂。且不敢以常鸽应，选二白鸽，笼送之，自以千金之赠不啻也。他日，见某公，颇有德色，而其殊无一申谢语。心不能忍，问：“前禽佳否？”答云：“亦肥美。”张惊曰：“烹之乎？”曰：“然。”张大惊曰：“此非常鸽，乃俗所称‘靼鞑’者也！”某回思曰：“味亦殊无异处。”

张叹恨而返。至夜，梦白衣少年来，责之曰：“我以君能爱之，故遂托以子孙。何以明珠暗投，致残鼎镬！今率若辈去矣。”言已，化为鸽，所养白鸽皆从之，飞鸣径去。天明视之，果俱亡矣。

sant que ce seigneur était peut-être un colombophile, mais qu'il lui serait pénible de sacrifier ses oiseaux chéris pour lui en faire cadeau. Cependant il finit par se rendre compte qu'il serait gênant de repousser la demande d'un notable ; il choisit donc deux des pigeons blancs peu communs pour les lui envoyer dans une cage, pensant en lui-même qu'il lui faisait un cadeau de mille taëls d'or.

Plus tard, il se trouva à une audience avec ce seigneur qui se montra fort aimable, mais ne prononça aucun mot de remerciement. Perdant patience, Zhang lui demanda :

– Comment avez-vous trouvé les deux pigeons que je vous ai envoyés ?

– Gras et excellents ! fit-il.

– Vous les avez fait cuire ?

– Oui.

– Mais ce n'était pas de pigeons ordinaires, c'était des « Tartares » comme on les appelle d'habitude !

– Leur goût ne diffère guère de celui des autres espèces, répondit le seigneur après réflexion.

Plein de remords, Zhang rentra en soupirant. Dans la nuit, l'adolescent habillé d'une tunique blanche vint lui faire des reproches.

– Je croyais que vous étiez capable d'aimer les pigeons, aussi vous ai-je chargé de veiller sur ma descendance. Comment avez-vous pu jeter mes perles dans ce gouffre noir et faire mourir cruellement ma postérité dans la casserole ? J'emmène tous mes enfants !

Sur ce, il se transforma en pigeon et partit avec tous les pigeons blancs dans un essaim de cris et de battements d'ailes. Le lendemain, Zhang alla visiter son pigeonnier : en effet les blancs étaient tous partis.